

# Les débuts du mouvement de restauration de l'Église en Grande-Bretagne

“Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères” (He 13.9).

Feu Dabney Phillips, historien du mouvement de la restauration de l'Église, déclara ceci : “En 1669, pendant le règne de Charles II, il existait huit assemblées de l'Église du Seigneur au nord-ouest de l'Angleterre.” Un vieux registre de comptes-rendus de réunions de travail, daté de 1669, révèle que ces congrégations étaient connues tout simplement sous le nom de l'Église du Christ, qu'elles pratiquaient le baptême par immersion, célébraient la Cène chaque jour du Seigneur et étaient dirigées par des anciens et des diacres<sup>1</sup>.

En 1735, John David, jeune prédicateur dans le district Fife d'Écosse, promulguait le christianisme du Nouveau Testament, vingt-cinq ans avant la naissance de Thomas Campbell<sup>2</sup>. De toute évidence, d'autres efforts eurent lieu pendant cette période pour restaurer l'Église du Nouveau Testament.

On dit qu'au mois de mars 1818 une Église du Christ de New York envoya une circulaire à différentes assemblées apparemment “de la même foi et de la même sorte”. Parmi les réponses reçues furent celles de Glasgow, d'Édimbourg, de Manchester et de Dublin. Il existait dans ces villes des assemblées que l'on disait guidées uniquement par la parole de Dieu, qui ne portaient que le nom de Christ, qui baptisaient des croyants et qui observaient le Repas du Seigneur chaque semaine. La lettre en provenance de Glasgow comporta cette déclaration : “Des Églises telles que la nôtre existent en Écosse, à Édimbourg et à Glasgow, depuis trente ou quarante ans.” Une congrégation à Kirkcaldy retrace ses origines jusqu'en 1798 et de petites assemblées existaient autour de 1804 en Irlande, près de Dungannon, et

à Coslone, près de Chester. On sait que beaucoup du travail de base avait été fait par des hommes comme Archibald McLean (...)³.

Au 18ème siècle et au début du 19ème siècle jaillirent dans les îles britanniques bon nombre de petits mouvements indépendants employant un langage similaire à celui des personnes qui s'efforçaient de restaurer le christianisme du Nouveau Testament. D'une manière plus précise que les mouvements réformateurs précédents, ces groupes cherchaient à revenir à la pratique exacte de l'Église du Nouveau Testament, y compris en matière de doctrine, d'ordonnances, d'adoration, d'organisation et de nom.

## CROYANCES COMMUNES

Selon un historien, il existait une quarantaine de ces mouvements indépendants<sup>4</sup>, qui restaient petits et dont beaucoup disparurent aussitôt. Mais leur influence était considérable. Parmi eux, beaucoup portaient le nom “Église du Christ”, ou “Frères”. Voici une liste de leur croyances :

1. Ils reconnaissaient que les Églises étaient encombrées de traditions humaines.
2. Ils croyaient que les credo — souvent trop compliqués — dépassaient le cadre de la Parole de Dieu.
3. Ils considéraient les cultes traditionnels comme trop formels.
4. Ils considéraient le clergé comme trop porté sur le professionnalisme, trop autoritaire, tyrannisant l'Église, trop

<sup>1</sup> Dabney Phillips, *Restoration Principles and Personalities, Youth in Action* (University, Ala. : n.p., 1975), 14.

<sup>2</sup> Alexander Campbell, fils de Thomas Campbell, est reconnu comme l'un des phares du début du mouvement de restauration de l'Église.

<sup>3</sup> Marvin W. Hastings, *Saga of a Movement* (Manchester, Tenn. : Christian Schoolmaster Publications, 1981), 21.

<sup>4</sup> Winfred Ernest Garrison et Alfred T. DeBrook, *The Disciples of Christ, A History* (St. Louis : Bethany Press, 1948), 46.

- intéressé par les avantages matériels.
5. Ils pensaient que les Églises devaient avoir un fonctionnement démocratique et que les assemblées locales devaient être autonomes.
  6. Ils refusaient tout lien entre l'Église et l'État.

7. Leur intention n'était pas de s'unir.
8. Leur seul désir était d'être en bons termes avec Dieu<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 37-40. Avec permission.